



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Décrypter le numérique, transformer l'enseignement – Cahiers disciplinaires



N° 30
JUN 2026

Questionner l'usage des supports pédagogiques
en arts plastiques, entre outils traditionnels et numériques

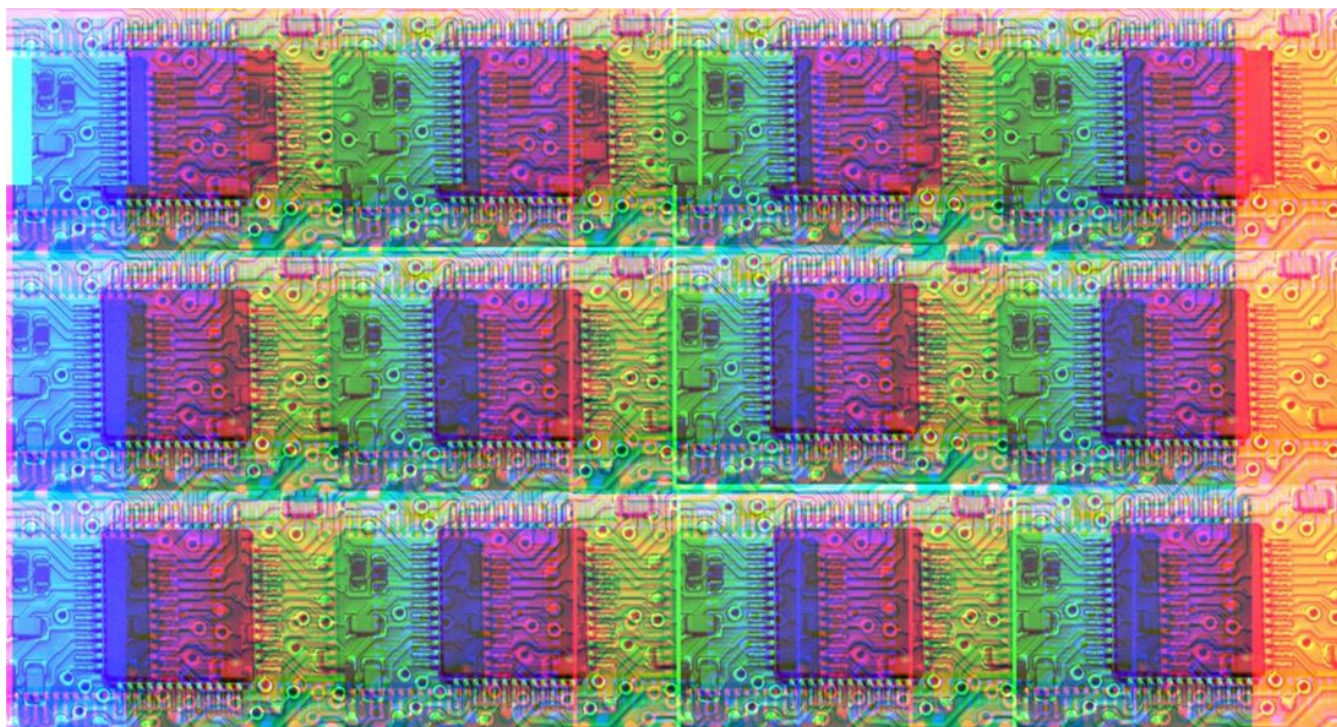


Figure 1 : Deborah Lupton / <https://betterimagesofai.org/> / <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>

Introduction

Le cahier disciplinaire ÉduNum n°30 en arts plastiques, s'attache à explorer et à questionner la diversité des supports pédagogiques d'apprentissage, en mettant en lumière leur évolution, depuis les formes les plus traditionnelles jusqu'aux formats les plus innovants, notamment numériques. Il propose une approche analytique des enjeux du développement de ces supports pouvant être pensés comme des outils d'accompagnement, de suivi et d'évaluation du projet à dimension artistique de l'apprenant.

Le dossier propose des pistes pour intégrer ces supports dans des pratiques pédagogiques diverses apportant une dynamique d'enrichissement du processus d'apprentissage, de stimulation de la créativité et du développement de l'autonomie des apprenants. En abordant ces enjeux pédagogiques et didactiques, ce cahier contribue à repenser la place des supports pédagogiques d'apprentissage matériels et immatériels dans l'acquisition des savoirs, des connaissances et des compétences disciplinaires.

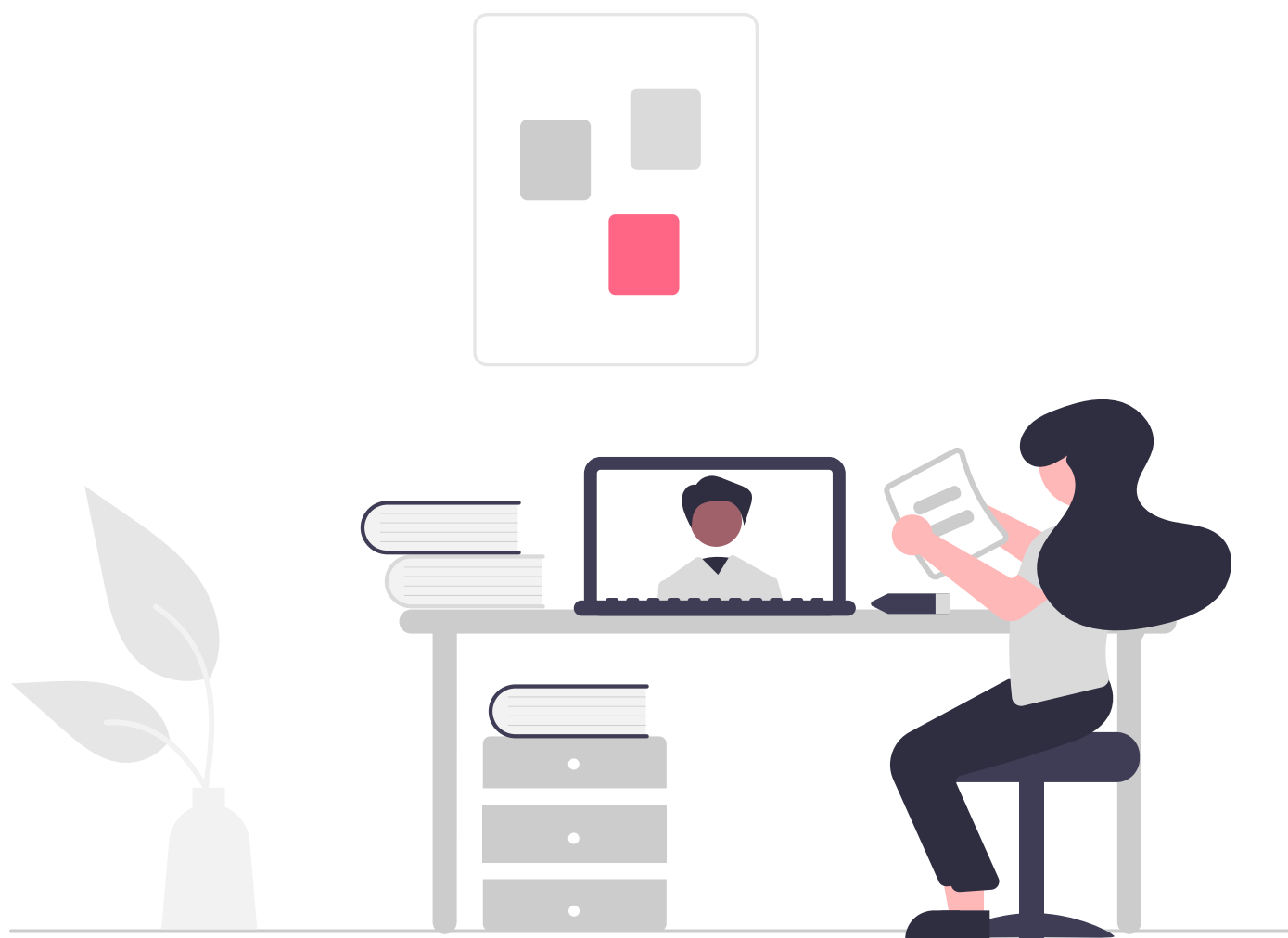


Figure 2 : [unDraw](#)

Sommaire

| | |
|---|----|
| SUPPORTS PÉDAGOGIQUES D'APPRENTISSAGE EN ARTS PLASTIQUES..... | 4 |
| Les différentes temporalités et modalités d'accompagnement des supports pédagogiques d'apprentissage dans l'enseignement des arts plastiques..... | 6 |
| Le support pédagogique d'apprentissage pensé comme l'espace personnel de l'élève..... | 9 |
| DÉVELOPPEMENT DES SUPPORTS NUMÉRIQUES D'APPRENTISSAGE ET DE SUIVI | 11 |
| Le portfolio numérique comme support d'évaluation..... | 13 |
| PRODUIRE, ARCHIVER, DIFFUSER : LE PORTFOLIO NUMÉRIQUE EN CPES-CAAP | 15 |
| Support d'apprentissage pour l'étudiant en CPES-CAAP..... | 16 |
| Une dynamique de valorisation en CPES-CAAP..... | 17 |
| Un outil d'évaluation en classe préparatoire..... | 18 |
| POUR ALLER PLUS LOIN | 19 |

SUPPORTS PÉDAGOGIQUES D'APPRENTISSAGE EN ARTS PLASTIQUES

Les supports pédagogiques d'apprentissage se définissent comme des outils de consignation d'éléments variés. En arts plastiques, principalement, ils permettent de mettre en valeur l'implication de l'élève dans son projet personnel. Ces supports donnent alors la possibilité à l'apprenant de conserver les traces du processus créatif engagé dans un projet à dimension artistique. Ces traces peuvent prendre la forme de photographies, vidéos, croquis, textes, etc. L'association de ces différents éléments dans la fabrication de ces supports pédagogiques permettent à l'élève ainsi qu'à l'enseignant d'analyser la démarche créative dans toute sa complexité, rendant ainsi compte d'une réflexion et d'un questionnement permanent dans la réalisation d'une production plastique. D'autres supports peuvent être dédiés aux éléments de culture artistique, au lexique, à la conduite d'une évaluation formative, etc.

Les objets pédagogiques d'apprentissage sont souvent de l'ordre du cahier, de feuillets, du calepin, du carnet, du portfolio, etc. Ils peuvent également prendre la forme de supports numériques en ligne ou hors connexion. Solliciter de tels appuis dans l'enseignement des arts plastiques donne l'occasion à l'élève de s'engager dans son processus d'apprentissage avec des outils lui offrant la possibilité d'analyser sa pratique plastique dans une visée critique. Ainsi, l'élève effectue un ensemble d'allers-retours le conduisant à s'engager dans une démarche articulée à une réflexion sensible nécessitant une analyse des intrications entre idée et réalisation. La notion temporelle est donc essentielle dans la fabrication de ces documents accompagnant l'apprenant tout au long de son cheminement réflexif et créatif.

Les supports pédagogiques d'apprentissage offrent ainsi la possibilité à l'élève de questionner le processus d'apprentissage à l'œuvre en effectuant un état des lieux du développement de ses compétences et de ses connaissances. Cela prend la forme d'un travail au long cours sur lequel l'élève peut revenir à loisir afin de l'étoffer de références artistiques diverses ainsi que d'éléments de recherches d'ordre plastique, graphique et textuel. Une telle réflexion autour desdits supports accompagnant le processus créatif de l'élève a été menée en arts plastiques dans l'**académie de Nantes** ([👉 Le cahier d'arts plastiques](#)).

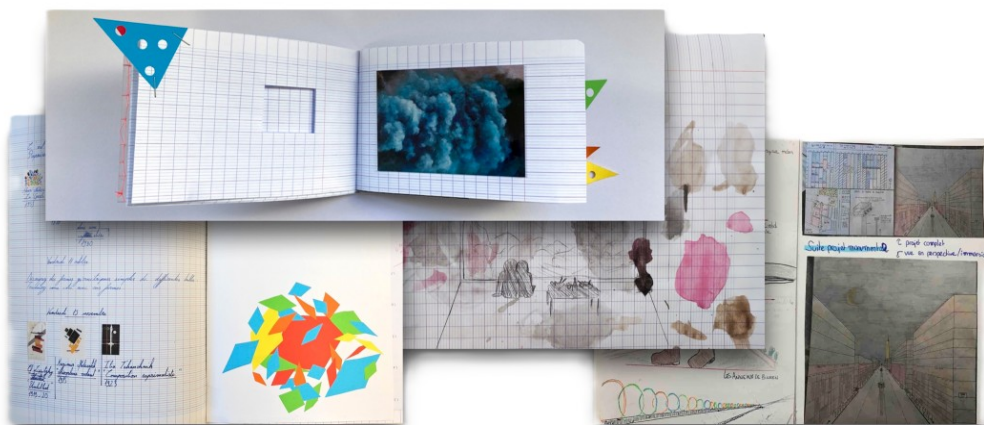


Figure 3 : carnet de travail, [CC BY-NC-SA 4.0](#)

Dans cette académie, un groupe d'enseignants s'est saisi de ces interrogations afin de développer un outil d'accompagnement du processus créatif permettant à l'élève de s'engager dans une pratique individuelle, nourrie par les apports disciplinaires et culturels, partagés dans la classe et en dehors de la classe par ses enseignants (coenseignement) ou ses pairs (tutorat).

Cette réflexion s'est développée en plusieurs points : la fonction du portfolio ou cahier d'arts plastiques, le support pédagogique d'apprentissage comme recueil des traces dans la production plastique à dimension artistique, le développement des idées dans le processus créatif, un outil de production développé par l'élève, les différentes temporalités à l'œuvre dans la mise en place des différents documents, les différentes formes que peuvent recouvrir les supports et enfin la mise en place du suivi et de l'évaluation dans une dynamique formative.

Aborder le cahier d'arts plastiques ou portfolio selon ces entrées ouvre la voie à la fois à une réflexion sur son usage courant pour l'élève et l'enseignant ainsi qu'à un questionnement sur la forme que celui-ci peut revêtir. Le support pédagogique d'apprentissage en arts plastiques devient un outil d'accompagnement de la pratique plastique et de la réflexion engagées par l'élève mais aussi un outil d'enrichissement du processus créatif même. Il permet de garder trace du travail engagé par l'élève en y associant des ressources partagées par l'enseignant à l'ensemble de la classe ou de façon individuelle. Il peut donc être un outil de suivi des apprentissages des élèves en arts plastiques à dimension individuelle et collective. Cette analyse a été entreprise par l'interlocutrice académique pour le numérique (IAN) en arts plastiques de l'**académie de Montpellier, Maryline Arzulier**, dans le cadre d'une expérimentation menée au lycée Claude Monet de Montpellier, en enseignement de spécialité arts plastiques en classe de première et de terminale ([👉 Le carnet de travail au lycée](#)).

Le carnet de travail en arts plastiques s'affirme donc comme un espace privilégié de création et de réflexion, à la fois support de pratique artistique et ressource pour l'épreuve orale. Bien qu'il accorde une place centrale à la composition et aux expérimentations plastiques, il dépasse la simple fonction d'un carnet de croquis. Il fait dialoguer texte et image mettant en valeur réflexion et créativité. Ce support, personnel et singulier, devient ainsi le reflet d'une démarche artistique en mouvement, où se croisent recherches, essais et analyses. La forme que recouvre cet outil employé par l'élève peut donner lieu à un travail plastique à part entière pouvant prendre différentes formes et s'inscrivant dans un processus d'acquisition. La ressource pédagogique ([👉 L'Art Book, le cahier d'arts plastiques](#)) produite par l'**académie de Montpellier** met en valeur ce travail de confection du cahier d'arts plastiques où l'élève donne forme à son propre support de travail afin de l'ancrer justement dans une démarche d'appropriation et de développement des compétences plasticiennes.

M. **Christian Vieaux**, Inspecteur général de l'éducation nationale, du sport et de la recherche (IGÉSR) rattaché au groupe enseignements et éducation artistiques, propose une brève historiographie critique du cahier dans l'enseignement des arts plastiques. Cette analyse rétrospective permet d'envisager les plus-values d'un support pédagogique de suivi et d'accompagnement du travail plastique mis à disposition à la fois pour l'élève (approche individuelle), pour le groupe classe (approche collective) et pour l'enseignant à des fins de suivi et d'évaluation. Cet outil protéiforme donne la possibilité à l'élève de s'en saisir selon ses souhaits et aspirations dans une dynamique de mémorisation des savoirs et d'ancrage des connaissances et des compétences plasticiennes. Cette visée plurielle du support pédagogique d'apprentissage permet aux apprenants de l'inscrire dans une double dynamique d'appropriation et de projection. Christian Vieaux synthétise les différentes fonctions de cet outil s'apparentant à un véritable « couteau-suisse » dans l'enseignement des arts plastiques en distinguant les différents usages du côté de l'enseignant et du côté de l'élève (👉 [Paradigme\(s\) d'un support pédagogique en éducation artistique \(en arts plastiques\) : cahier, feuillets, calepin, carnet, porte-folios, etc.](#) mars 2025).

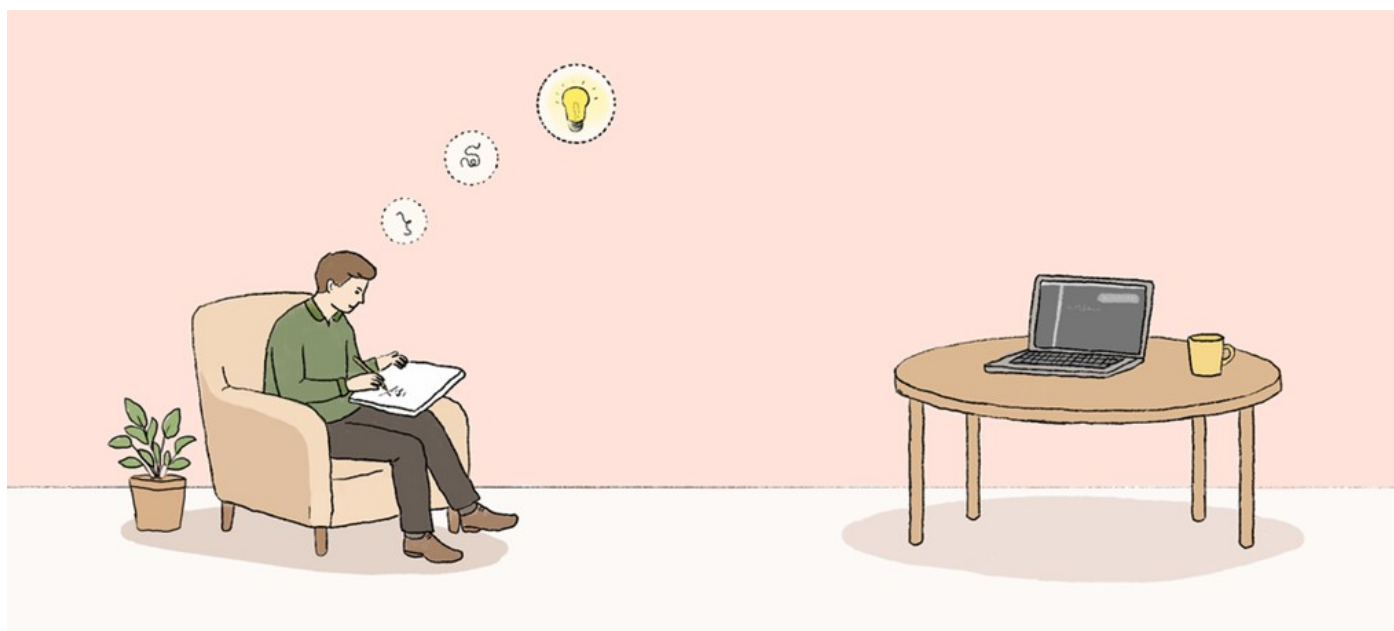



Figure 4 : Fabrizio Matarese / <https://betterimagesofai.org> / <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Les différentes temporalités et modalités d'accompagnement des supports pédagogiques d'apprentissage dans l'enseignement des arts plastiques


Comme déjà mentionné, la question de la temporalité est essentielle dans la sollicitation d'un support pédagogique dans l'enseignement des arts plastiques. Il peut ainsi prendre la forme d'un carnet de bord offrant la possibilité à l'élève de renseigner les différentes étapes de son projet à dimension artistique. Dans cette situation, il est pensé comme un outil de suivi qui peut également être un déclencheur de la

pratique plastique. C'est de la sorte un support d'inscription où l'élève peut projeter ses idées sous la forme de différentes esquisses, de prises de notes, d'assemblages d'éléments hétérogènes.

Ces modalités peuvent se concrétiser par des traces matérielles de la production plastique en cours de réalisation. Elles peuvent également permettre de créer du lien entre la pratique plastique en classe et la recherche de références artistiques et culturelles s'effectuant in situ et/ou ex situ. En ce sens, il s'agit d'un accompagnement et d'une liaison entre les différents lieux et les différentes temporalités inscrits dans le processus d'apprentissage. Cet usage peut s'effectuer sur un temps plus ou moins long, se déployant de la séance d'arts plastiques à l'ensemble du cursus d'apprentissage. Il peut être également pensé, en cours ou en fin de cycle, comme un support d'enregistrement, compilant l'intégralité des compétences, des connaissances et des savoirs développés sur la chaîne des apprentissages. Cette réflexion a été menée dans le cadre de différentes expérimentations en arts plastiques dans l'**académie de Nantes** et diffusées sur le site In Situ ( [Penser les usages du cahier / carnet de travail en arts plastiques](#)).

Le cahier, le carnet ou le portfolio se déclinant selon ces différentes temporalités s'apparente donc à un support multifactoriel, voire multimodal en éducation, développant l'autonomie, la créativité et la réflexion critique de l'élève. Il offre la possibilité à ce dernier d'y inscrire sa propre démarche artistique, de l'idée à la réalisation, sous forme plastique, articulant des moyens graphiques ou textuels, développant ainsi une approche processuelle. Ce type de support pédagogique permet à l'élève de s'inscrire dans une dynamique individuelle articulée à un travail d'appropriation collectif au sein de la classe fondé sur la transmission de savoirs, de compétences et de connaissances communes. Cet outil est donc un artefact pédagogique disponible et ouvert à la différenciation pédagogique, valorisant la singularité de chaque démarche tout en favorisant l'appropriation d'une culture artistique ouverte, commune et vivante. Son exploitation en classe repose sur une alternance entre temps individuels et collectifs inscrits dans une temporalité possiblement adaptable aux rythmes d'apprentissage de chaque élève. La dimension temporelle d'un tel support qui s'étire sur la durée d'un projet ou d'une année, favorise ainsi la maturation des idées et la construction progressive d'une démarche artistique personnelle et réfléchie. C'est dans cette dynamique que s'inscrit l'analyse de Christian Vieaux reposant sur le questionnement des différentes temporalités dans lesquelles le cahier d'arts plastiques susmentionné est sollicité.

Le cahier, s'apparentant souvent au format d'un portfolio, est un support pédagogique d'apprentissage au sens d'un dispositif d'accompagnement tel que mis en place dans l'enseignement des arts plastiques. Il s'articule autour d'une démarche attentive et adaptative, où l'enseignant oriente son intervention en fonction du parcours singulier de l'élève, de ses compétences actuelles et de ses représentations, ouvrant le champ à une transformation de ses conceptions. Dans ce cadre, l'accompagnement avec un tel portfolio cherche à faire émerger les motivations profondes, les croyances et les intuitions créatives de l'élève, pour

l'amener à les actualiser de manière pertinente dans des pratiques pédagogiques nouvelles. Le portfolio favorise cet engagement en étant le réceptacle de ses réflexions, de ses essais et de ses évolutions, tout en lui offrant un espace d'auto-analyse où il peut interroger ses choix, ses méthodes et les transformations qu'il y opère. Plusieurs modalités d'accompagnement peuvent être envisagées pour enrichir cette relation pédagogique : une approche référentielle, qui s'appuie sur les cadres disciplinaires et institutionnels pour structurer la pratique, une approche projective, qui anticipe les potentialités créatives de l'élève en s'adaptant à son rythme et à ses aspirations et une approche interactive, où enseignant et élève élaborent ensemble des pistes de travail, favorisant ainsi une coconstruction des savoirs et des compétences. Ces différentes perspectives permettent de faire du portfolio un levier favorisant autonomie, recul critique et créativité. Cette réflexion a été engagée dans l'**académie de Versailles** à travers l'analyse de **Marine Pillaudin**, IA-IPR Arts plastiques, autour des différents usages du carnet de travail en arts plastiques ( [Ressource carnet de travail](#)).

Ainsi, dans le cadre de l'enseignement des arts plastiques, le principe du portfolio peut s'articuler autour de quatre dynamiques distinctes, chacune associant un usage spécifique de ce dernier à une modalité d'accompagnement précise, influençant la manière dont l'élève s'engage dans son processus créatif. La première dynamique repose sur le portfolio en tant que support de présentation, conçu comme une vitrine des réalisations les plus abouties de l'élève, sans intervention directe de l'enseignant. Ici, l'objectif est de laisser l'élève exprimer le plus librement possible ses aspirations, en sélectionnant et organisant ses travaux selon ses propres critères, sans contrainte ni orientation extérieure, ce qui lui offre une autonomie dans la mise en valeur de ses productions plastiques à dimension artistique.

La deuxième dynamique concerne le portfolio dans la dynamique de l'évaluation, où l'accompagnement adopte une dimension plus normative. Dans ce cas, le portfolio sert à situer puis à évaluer les compétences acquises par l'élève à l'issue d'une séance, d'une séquence pédagogique ou d'un projet à dimension artistique. L'enseignant définit alors des critères précis et identifie des compétences, savoirs et connaissances plasticiens, lui permettant de porter ainsi un jugement final sur le contenu du portfolio prenant la forme d'une évaluation formative ou sommative. Cette approche vise à confronter les productions de l'élève à des standards prédéfinis, plutôt qu'à engager une réflexion collaborative sur sa pratique.

La troisième approche est en lien avec le portfolio comme vecteur d'apprentissage dans une visée projective. L'accompagnement de la part de l'enseignant prend une forme spéculative et prospective. L'élève y réalise un ensemble de productions à dimension artistique qui lui permettent de situer son évolution et de consolider ses acquis. L'enseignant et, le cas échéant, les pairs, interviennent pour valider les choix, suggérer des ajustements dans l'organisation du portfolio en proposant des pistes d'approfondissement. Cette interaction permet à l'élève de réguler ses apprentissages, d'identifier ses forces et ses axes de progression, et d'enrichir son développement personnel à travers des tâches ciblées et des réflexions structurées.

Enfin, la quatrième dynamique, probablement la plus exigeante et la plus enrichissante, correspond au portfolio comme outil de développement personnel reposant sur une pratique plastique conscientisée, où l'accompagnement devient dialogique et collaboratif. Le portfolio y est conçu comme un espace d'échange et de coconstruction, où l'élève, l'enseignant et éventuellement d'autres acteurs de la communauté éducative partagent leurs points de vue, questionnements et réflexions. Cette dynamique transforme le portfolio en un laboratoire d'échanges, où les expérimentations, les doutes et les découvertes de l'élève sont mis en dialogue avec les retours critiques et les suggestions de l'enseignant, favorisant ainsi une démarche profondément personnelle et en constante évolution. Nous retrouvons cette logique dans les programmes d'arts plastiques de cycle terminal ainsi que dans l'analyse proposée par Christian Vieaux (IGÉSR) sur le site Parole(s) en archipel et précédemment évoquée.

Ces quatre dynamiques, par leur diversité, offrent un cadre analytique précieux pour comprendre comment les interactions autour du portfolio peuvent influencer sur l'apprentissage, l'évaluation et la construction personnelle des élèves. Le site d'arts plastiques de l'**académie de Nancy-Metz** développe cette approche autour du carnet de travail comme outil d'accompagnement privilégié de la pratique plastique et en tant que dispositif d'accueil des traces visuelles et concrètes d'un cheminement artistique, intellectuel et culturel (👉 [Le carnet d'artiste](#)).

Le support pédagogique d'apprentissage pensé comme l'espace personnel de l'élève

L'analyse du carnet de travail dans l'enseignement des arts plastiques a été développée dans le dossier pédagogique de l'**académie de Normandie**. Le carnet de travail est comparé au carnet d'artiste offrant ainsi un espace de liberté à l'élève dans lequel ce dernier peut expérimenter, rechercher, tâtonner pour faire advenir l'idée et développer son projet personnel (👉 [Carnet de travail](#)).

En ce sens, le carnet de travail peut être interprété comme l'espace personnel de l'élève. Ainsi, il offre à ce dernier un lieu de recherche, d'expérimentation et de documentation de sa démarche, où il peut explorer librement ses idées, ses essais et ses références, en se dégageant d'un regard extérieur direct et immédiat. Ces moments individuels, essentiels au développement des compétences plasticiennes et à l'acquisition des connaissances et des savoirs disciplinaires, sont ensuite enrichis par des phases collectives d'analyses partagées. Nous retrouvons cette analyse du carnet de travail dans les programmes d'enseignement de spécialité d'arts plastiques en classe de terminale : « Le carnet de travail est un objet personnel mobilisant, selon la sensibilité et les intentions de l'élève, les potentialités des langages des arts plastiques et de l'image, articulant volontiers le visuel et l'écrit. L'élève le constitue et le nourrit, à son rythme, tout au long de l'année. Il peut y témoigner, au moyen d'éléments librement choisis, d'expériences vécues, de traces de sa

pratique plastique et artistique, des évolutions et des étapes de réalisations abouties ou non, de démarches et de projets individuels ou collectifs, de découvertes et de rencontres avec l'art et la culture ». Cette étude a été menée dans la proposition pédagogique développée dans les **académies de Poitiers et de Limoges** dans le cadre des TraAM arts plastiques, *Du carnet de travail au carnet d'atelier, work in progress* à destination d'élèves de l'enseignement de spécialité et optionnel en classe de 1^{re} et de Tle (👉 [Présentation](#)).

Ainsi, le carnet de travail en arts plastiques représente bien plus qu'un simple support matériel. Il incarne un espace personnel d'exploration, de réflexion et de création, où chaque élève peut s'approprier sa démarche artistique de manière autonome et intuitive. Pour l'enseignant, ce carnet devient un outil pédagogique précieux, permettant de suivre l'évolution des compétences, des questionnements et des sensibilités esthétiques de chaque élève, tout en favorisant une relation individualisée avec leur projet à dimension artistique. L'**académie de Versailles** met en ligne une ressource (👉 [Le carnet de travail en arts plastiques](#)) abordant les différents usages possibles dans l'enseignement des arts plastiques du carnet de travail enrichi du parcours personnel de l'élève.



Figure 5 : Prise de vue d'élèves au travail en salle d'arts plastiques au collège Jean Perrin de Vitry-sur-Seine

Le carnet se transforme alors en un journal de bord visuel et textuel, où l'erreur et les errances deviennent des étapes essentielles de l'apprentissage. L'enseignant peut y encourager la prise de risque, en valorisant la diversité des approches et en guidant l'élève vers une meilleure compréhension de ses propres choix

plastiques. Par ailleurs, le carnet de travail permet de documenter la progression sur le long terme, offrant une vision dynamique des acquis et des défis rencontrés. Il devient un support de dialogue entre l'enseignant et l'élève, notamment lors des entretiens individuels, où les réussites et les réflexions sont valorisées. Cette dimension réflexive aide au renforcement de la métacognition, conduisant l'élève à verbaliser ses intentions et à affiner son regard critique. Cette dynamique d'évaluation est mentionnée dans les examens finaux en fin de cycle terminal en arts plastiques dans le cadre de l'épreuve de pratique et de culture plastiques (👉 [Épreuve terminale de l'enseignement de spécialité arts à compter de la session 2022](#)).

Enfin, le carnet peut aussi servir de pont entre la classe et la pratique plastique de l'élève, en y intégrant des références culturelles (œuvres d'artistes, visites d'expositions) ou des projets transversaux. L'enseignant a alors pour rôle de stimuler la curiosité en proposant des pistes ouvertes, tout en laissant une liberté suffisante pour que chaque carnet reflète la singularité de son auteur. En somme, le carnet de travail en arts plastiques est un laboratoire de pensée et de création, où se joue l'équilibre entre accompagnement pédagogique et l'épanouissement individuel, entre intime et *extime*. Cette expérimentation du support pédagogique d'apprentissage personnel ouvre donc sur des pratiques artistiques, créant un chemin individuel au sein du collectif de la classe, faisant écho à la thèse (👉 [Un carnet d'artiste générateur et révélateur de compétences](#)) rédigée par **Mary-Eve Riviere Penancier**.

DÉVELOPPEMENT DES SUPPORTS NUMÉRIQUES D'APPRENTISSAGE ET DE SUIVI

Le support pédagogique numérique, ou carnet de travail numérique, portfolio numérique, etc. s'impose aujourd'hui comme une évolution du carnet de travail traditionnel, transformé par les avancées technologiques notamment l'intelligence artificielle générative. Pour l'enseignant, cet outil représente une ressource pédagogique apportant une simplicité d'usage, une polyvalence et une grande flexibilité, capable de s'adapter à des situations à la fois individuelles et collectives en synchrone ou en asynchrone, tout en faisant face aux besoins variés des élèves et des enseignants. Ce support pédagogique numérique, accompagnant l'élève dans son projet à dimension artistique individuel ainsi que l'enseignant dans l'animation de sa classe, permet la création de contenus dynamiques et interactifs, donnant la possibilité de capter, d'organiser et de valoriser les parcours d'apprentissage, les compétences acquises et les réalisations personnelles sous des formats variés : textes, images, vidéos, audios, ou encore liens externes. Ce travail de création et d'appropriation du carnet de travail numérique a été initié dans les **académies de Limoges et Poitiers** (👉 [TraAM 2012-13 : Le carnet de travail](#)) à destination d'élèves de cycle terminal.

Le portfolio numérique dans l'enseignement des arts plastiques est un outil pédagogique sollicité aussi pour documenter, évaluer et valoriser le parcours créatif de l'élève. Il peut être développé par l'enseignant à l'échelle de la classe ou par l'élève comme un outil de mémorisation externe, de diffusion et de valorisation de sa pratique plastique et numérique. Il est un espace virtuel organisé qui permet à ce dernier de conserver, structurer et présenter ses productions artistiques (dessins, peintures, sculptures, photographies, vidéos, installations, etc...), ainsi que les réflexions et processus créatifs qui les accompagnent. En comparaison à un portfolio traditionnel, il offre une dimension interactive et évolutive, intégrant des médias variés et facilitant le partage et la collaboration avec les enseignants ou entre pairs. Cette analyse du portfolio numérique en éducation est illustrée dans la publication [👉 Le portfolio numérique - Un atout pour le citoyen apprenant](#) produite par la Société de formation à distance des commissions scolaires du Québec (SOFAD) et le Cégep@distance.

Ainsi, le portfolio numérique, intégré dans l'enseignement des arts plastiques, répond à une multiplicité d'enjeux pédagogiques essentiels en offrant une approche dynamique et réflexive de l'apprentissage artistique. Dans une approche curriculaire, il assure une traçabilité de la progression de chaque élève, rendant visible l'évolution de leurs compétences plasticiennes et numériques, dans un processus de développement de la créativité. Cette analyse du support pédagogique numérique d'apprentissage se retrouve dans le dossier pédagogique sur le développement et l'usage du portfolio numérique dans les arts plastiques de l'**académie de Créteil** en lien avec le dispositif des TraAM portés par la direction du numérique pour l'éducation ([👉 Séquences TraAM](#)).

Sur le plan de l'autonomie, le portfolio numérique incite l'élève à devenir acteur de son propre parcours en l'amenant à sélectionner ses travaux les plus significatifs, à les analyser de manière critique, et à les commenter, ce qui renforce sa capacité à s'évaluer, à identifier ses forces et ses axes d'amélioration, et à prendre conscience de ses propres choix artistiques. En stimulant la réflexion critique, il engage donc l'élève à documenter ses intentions, ses sources d'inspiration, ses expérimentations, et les obstacles rencontrés, favorisant ainsi le développement d'une pensée métacognitive, approche essentielle pour ancrer les apprentissages et nourrir une pratique artistique consciente et intentionnelle. Cette dimension métacognitive a été soulignée dans le cadre des TraAM arts plastiques de l'**académie de Créteil** : l'expérimentation [👉 Portfolio numérique, de l'éphémère au pérenne](#).

Une même dynamique d'explicitation de la pratique plastique est présente dans la séquence TraAM 2022-2023 [👉 Dans la peau d'un artiste!](#). Chaque élève de classe de sixième est invité à présenter sa création plastique oralement, face caméra, en essayant de trouver les arguments pour que sa production puisse être potentiellement exposée dans un lieu muséal. En complément, une expérimentation a été menée, dans le cadre des TraAM 2021-2022, dans l'**académie de Nantes**, sur la création d'espaces numériques de travail pensés comme des supports numériques de médiation et de communication, mais aussi comme la mémoire active des savoirs acquis au fil du parcours de l'élève ([👉 Exposer et valoriser](#)). Le projet TraAM 2022-2023 à l'échelle interacadémique (**académie de Poitiers et de Limoges**) développe

l'usage de l'application DO-DOC créée par l'Atelier des chercheurs avec une classe de première spécialité arts plastiques du lycée pilote innovant et international de Jaunay-Marigny. Ce portfolio numérique de l'élève devient un mode d'accès privilégié à une culture artistique commune et un outil pour s'appropriier le monde environnant : 🖱️ [Le numérique pour créer, exposer et publier](#). La plateforme **Ersilia** est à cet égard un environnement numérique intéressant de travail et d'archivage d'images sous toutes leurs formes à destination des élèves et de la communauté éducative. Ersilia est développé par **Le Bal** en partenariat avec **La Fabrique du Regard**. Elle se présente comme une plateforme collaborative d'éducation à l'image. Le projet TraAM 2017-2018 🖱️ [ERSILIA : arts plastiques et développement de projet \(académie de Créteil\)](#) invite des élèves de seconde en partenariat avec Le Bal à engager une réflexion sur le processus créatif en créant des ponts entre pratique plastique et références culturelles.



Figure 6 : Kathryn Conrad / <https://betterimagesofai.org/> / <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Le portfolio numérique comme support d'évaluation

Dans le cadre d'une formation continue du cycle 1 au cycle supérieur, le support numérique d'apprentissage et de suivi devient un élément indispensable pour l'élève, lui permettant de tracer son cheminement de manière réflexive et prospective. Il ne se contente pas de documenter les différentes étapes de son

processus créatif, mais il facilite la planification des objectifs à venir, en servant de support à la fois pour l'auto-évaluation et pour la construction d'un projet de développement personnel. Pour l'enseignant, cela ouvre des perspectives innovantes en matière de suivi individualisé. Il permet d'observer l'évolution des compétences, d'identifier les savoirs acquis et les axes d'amélioration, et d'engager un dialogue constructif avec l'élève autour de ses progrès et de ses aspirations.

Ces fonctions plurielles de ce support pédagogique numérique sont abordées dans le dossier pédagogique Canoprof 📁 [Les portfolios numériques kézako ?](#) Pour l'enseignant, il constitue un objet d'évaluation riche et concret, lui permettant d'apprécier non seulement la qualité des productions finales, mais aussi le processus créatif dans son ensemble. Le portfolio numérique met en valeur la recherche, les essais et les ajustements opérés, offrant ainsi une vision plus globale et précise des acquis de l'élève. Ce dernier ouvre résolument l'école sur l'extérieur en facilitant le partage des réalisations avec un public élargi, familles, partenaires culturels, ce qui crée des opportunités de retours d'analyse et de valorisation du travail des élèves.

Robert Bibeau dans 📁 [La vie avec les TIC, la vie après les TIC](#) interroge déjà en 2006 les plus-values en éducation en pensant cet outil comme un instrument de régulation et d'évaluation. Il expose également dans ce document les problématiques de droit à l'image, de droit d'auteur s'appliquant également sur la création de ce type de dossier personnalisé et évolutif dans un cadre scolaire.

Au-delà de son utilité pour l'élève, le portfolio numérique se révèle être un levier puissant de développement de compétences et d'approfondissement des connaissances et des savoirs pour l'ensemble de la communauté éducative. Il peut servir ainsi de support de validation des acquis de l'expérience, compléter certains dispositifs d'évaluation traditionnels ou encore faciliter la transition entre les mondes scolaire et périscolaire. Sa nature collaborative et partagée en fait un support pédagogique et didactique pouvant également renforcer les liens entre les différents acteurs de la formation. Il se distingue par sa richesse multimédia et sa capacité à intégrer des productions variées, reflétant ainsi la diversité des apprentissages et des expériences. Pour l'enseignant, cela signifie la possibilité d'encourager des démarches créatives et pluridisciplinaires, tout en développant chez les élèves des compétences essentielles pour le XXI^e siècle, telles que la maîtrise des outils numériques, la pensée critique, la créativité et la collaboration.

La Trousse numérique CSS de Laval analyse les apports pédagogiques et didactiques du 📁 [portfolio numérique](#) dans une approche enrichissant l'apprentissage et l'évaluation en ouvrant sur une expérience augmentée et interactive de l'apprenant. Ainsi, il n'est donc pas seulement un outil de stockage ou de présentation, il est surtout un espace virtuel évolutif de construction d'une identité plurielle, où l'apprentissage devient visible, partagé et valorisé. Son adoption en milieu éducatif invite donc à repenser les pratiques pédagogiques, en plaçant l'élève au cœur de son propre parcours, tout en offrant aux enseignants un moyen efficace d'accompagner cette dynamique. Ce support pédagogique est un espace privé, dont le propriétaire conserve le contrôle sur l'accès et la diffusion des contenus. Cette caractéristique est fondamentale, car elle garantit à la fois la confidentialité et la flexibilité d'usage, tout en permettant un partage ciblé et sécurisé des informations. Cette réflexion a été menée dans le cadre des TraAM dans les

académies de Limoges et de Poitiers. Quatre expérimentations (👉 [TraAM arts plastiques 2022-2023](#)) témoignant de la plus-value du numérique dans le suivi et la mise en œuvre de projets EAC ont été ainsi développées. Cette démarche de valorisation a été également engagée au niveau du premier degré avec 👉 [Le cahier numérique des arts](#). Celui-ci a été conçu comme un outil numérique innovant, visant à mettre en lumière les réalisations à dimension artistique des élèves, tout en assurant une cohérence pédagogique tout au long de leur parcours scolaire.

PRODUIRE, ARCHIVER, DIFFUSER : LE PORTFOLIO NUMÉRIQUE EN CPES-CAAP

Les classes préparatoires gratuites aux études supérieures - classes d'approfondissement en arts plastiques sont au nombre de dix-huit sur tout le territoire (📍 [Carte](#)). Elles préparent en un an aux concours d'entrée des formations artistiques, notamment les écoles supérieures d'art. L'enseignement en CPES-CAAP s'articule principalement entre la pratique plastique et le développement de la culture artistique. Les étudiants s'engagent dans une dynamique de projet : projets de création plastiques, projets artistiques et culturels, projet d'orientation et d'avenir. Les CPES-CAAP se proposent de développer le projet d'études artistiques et professionnel des étudiants par un accompagnement individualisé. Cet accompagnement individualisé sollicite dans certaines situations l'usage d'un portfolio numérique : 👉 [Onisep](#).

Comme évoqué précédemment, le portfolio est à l'origine un support accompagnant les artistes souhaitant faire valoir leurs compétences, leurs savoir-faire. Ce portefeuille augmenté est le recueil des productions les plus significatives de l'artisan, l'artiste, l'étudiant, etc. Il est également le support des réflexions et des processus à l'œuvre dans la création artistique. Le portfolio en CPES-CAAP s'appuie sur ces acceptions. Il peut être à la fois un support de représentativité et de progression sollicité comme outil d'apprentissage et d'évaluation par l'étudiant et l'enseignant. Sa version numérique développe ces différentes notions. Ainsi, il est un outil permettant de conserver la trace du travail effectué notamment lors d'ateliers en classes d'approfondissement en arts plastiques. Il est également un moyen de valoriser le travail entrepris par l'étudiant. Le portfolio numérique dans sa dimension individuelle est donc un support de sélection et de valorisation des travaux plastiques ou numériques produits dans le cadre d'un enseignement à dimension créative comme se définit l'enseignement des arts plastiques en CPES-CAAP. Ces classes préparatoires s'inscrivent dans la continuité des enseignements d'arts plastiques du collège aux études supérieures travaillant ainsi les champs de questionnement reposant sur les notions spatiales, temporelles, corporelles, matérielles et iconiques. Cet enseignement repose sur un programme ouvert traitant de tous les domaines de la création artistique en croisant les regards. Le portfolio numérique peut se faire le recueil de ces

croisements. C'est dans cette approche didactique que **Bernard-André Gaillot** a publié les premiers éléments d'une recherche sur son usage en arts plastiques (👉 [Un portfolio en AP](#)). Afin d'étayer sa réflexion, il s'appuie sur le travail entrepris par le ministère de l'Éducation du Québec qui décrit trois formes de portfolio numérique : le portfolio d'apprentissage, le portfolio de présentation, le portfolio d'évaluation.

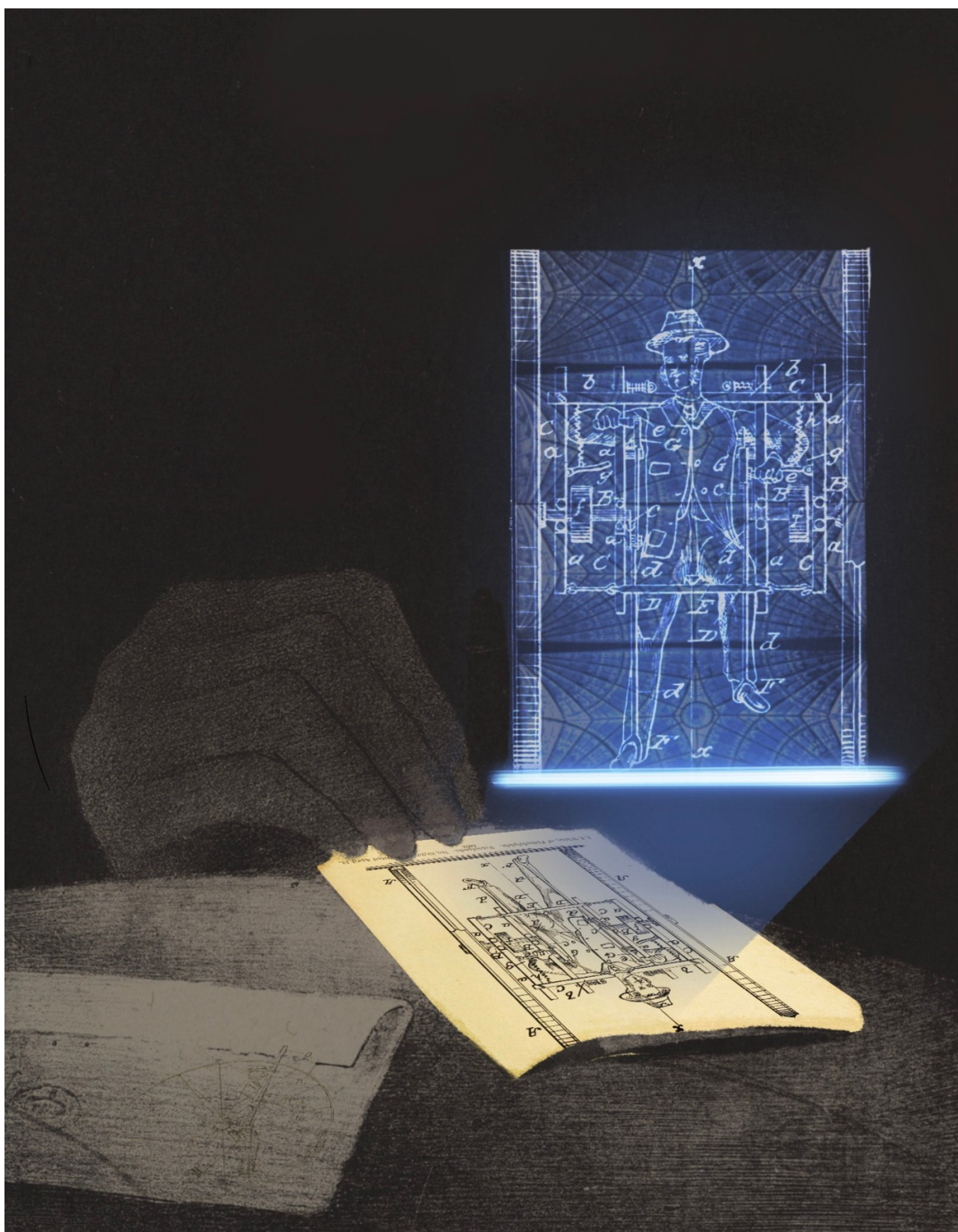


Figure 7 : Hanna Barakat & Cambridge Diversity Fund /
<https://betterimagesofai.org/> / <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Support d'apprentissage pour l'étudiant en CPES-CAAP

Le portfolio numérique d'apprentissage est pensé comme un outil de suivi des apprentissages de l'étudiant. Il permet à ce dernier tout au long de ses études en CPES-CAAP de rendre compte de ses progrès avec des

points d'étape organisés par l'enseignant. À cette occasion, l'étudiant fait valoir l'avancée et la pertinence des choix qu'il opère dans la réalisation de ses travaux plastiques et numériques. Le numérique permet d'effectuer ce travail de suivi, d'annotations, d'orientation du travail en classe et à distance en hybridant les différents temps (synchrone et asynchrone) et les différents espaces. Il devient un facilitateur en favorisant les interactions et les échanges en continu dans une relation horizontale. En ce sens, le portfolio numérique en CPES-CAAP devient le support privilégié des temps d'entretiens individualisés permettant de préparer les étudiants aux spécificités des concours des écoles supérieures. Il constitue également un véritable outil accompagnant la réflexion et gardant la trace de l'articulation du projet personnel à dimension artistique et du projet professionnel. Afin d'accompagner au mieux les étudiants, l'Onisep met en ligne une ressource ([👉 Écoles d'art : comment réussir son book ?](#)) donnant des repères dans la création d'un dossier artistique, pouvant prendre la forme d'un recueil de type portfolio, afin qu'ils puissent postuler à l'entrée en école d'art. Cette démarche active est également à l'œuvre dans le travail d'accompagnement opéré en [CPES-CAAP Lumière au lycée Auguste et Louis Lumière de Lyon](#). Ces portefeuilles de compétences et de réalisations en ligne peuvent prendre différentes formes notamment celle de capsules vidéo donnant la possibilité de développer de multiples récits sur le processus créatif dans lequel s'engage l'étudiant. Le travail de captation filmique prenant la forme d'un carnet animé est par exemple développé dans la filière [CPES-CAAP Pablo Picasso de Fontenay-sous-Bois](#).

Une dynamique de valorisation en CPES-CAAP

Le portfolio numérique de présentation est un support virtuel permettant à l'étudiant de valoriser ses meilleurs productions dans différents contextes. Il peut être également produit par l'enseignant afin de valoriser la variété des productions plastiques et numériques réalisés par ses étudiants dans le cadre de l'enseignement des arts plastiques en classe préparatoire. Il permet, en ce sens, de valoriser le parcours de formation des étudiants en CPES-CAAP qui s'articule entre des temps d'apprentissage individuelles, coopératifs et collaboratifs. Le portfolio numérique de présentation de l'enseignant est l'occasion de conserver la trace des rencontres avec des professionnels des arts et de la culture comme lors de *workshops* (ateliers participatifs sous l'égide d'artistes ou d'architectes). Il peut être constitué comme un site internet sur lequel apparaîtraient différents contenus retranscrivant le parcours de formation des étudiants. Ce site est administré par l'enseignant ou peut l'être également, dans une volonté pédagogique, par les étudiants eux-mêmes. Il est l'occasion de valoriser le travail entrepris en classe dans une dynamique d'ouverture et rend compte du parcours de formation. Cette action est menée sur la [plateforme Madmagz au sein des CPES-CAAP du lycée Louis Thuillier](#) à Amiens qui a ouvert ses portes en septembre 2020. En cela, le portfolio numérique de présentation est un support permettant de retranscrire les différentes étapes de la réalisation

d'une production plastique allant des étapes préliminaires de conception à son exposition. Les étudiants opèrent donc tout au long de leur année de formation des choix quant aux médiums, outils et matériaux investis dans leurs productions plastiques tout en pensant parallèlement aux modalités de conservation, d'exposition et de valorisation de ces mêmes productions. Ils exercent donc en permanence leur regard critique sur les procédures afférant à la création artistique. Cette dimension critique se retrouve également dans le choix des outils de publication et de diffusion du portfolio numérique. Ainsi lorsque l'on sollicite le réseau social Instagram, il s'agit à la fois de solliciter la puissance d'un réseau social mais également de le questionner. Un travail réflexif est entrepris à cet égard en CPES-CAAP au lycée René Josué Valin de La Rochelle avec la création et l'administration d'un [compte Instagram](#). On perçoit ce positionnement critique sur le compte [X CPES Rosa Parks](#) de Montgeron où le portfolio numérique est pensé comme un outil en réseau reposant sur différentes temporalités. Ledit portfolio permet l'ancrage d'une culture artistique faisant référence aux pratiques artistiques séculaires et à la création contemporaine. Les étudiants sont donc invités régulièrement à rencontrer artistes, œuvres d'art et lieux de création afin de nourrir leur réflexion et ouvrir le champ des possibles loin des stéréotypes. L'appropriation d'une culture artistique dans le portfolio numérique de l'exposition présentée par les étudiants en CPES-CAAP du lycée Rosa Parks se rencontre au Centre Jean Hardouin de Montgeron en janvier-février 2023 : un portfolio numérique est développé sous la forme d'un catalogue d'exposition partagé sur la [plateforme Calameo](#).

Un outil d'évaluation en classe préparatoire

Le portfolio numérique d'évaluation est un outil offrant la possibilité à l'enseignant d'évaluer la maîtrise des compétences disciplinaires, numériques et transversales. Il est également un support d'autoévaluation pour l'étudiant lui donnant la possibilité d'exercer un regard critique sur ses productions à dimension artistique. Le numérique permet cette prise de recul par la médiation de l'image numérique.

Différentes formes d'évaluations sont à l'œuvre au sein du recueil ; cela peut être le support numérique lui-même qui peut être évalué dans sa dimension technique et dans ses nombreux usages. En ce sens, l'évaluation peut se penser de façon sommative et rend bien compte d'un degré de maîtrise des compétences numériques de l'étudiant suivant un cursus en CPES-CAAP. Le GEAN produit en 2023 par **Julie Lyne Leroux** ([👉 Guide pour évaluer les apprentissages intégrant le numérique](#)) analyse le processus d'évaluation engagé dans un programme en approche par compétences par le biais du numérique.

Le portfolio numérique peut être également appréhendé comme un outil d'évaluation accompagnant l'étudiant tout au long de son parcours en CPES-CAAP et rendant compte de ses errements, des choix opérés, des orientations prises. En ce sens, l'évaluation qui s'y applique est formative. Elle s'organise entre des temps d'échanges réflexifs et des temps de remédiation organisés par l'enseignant. Ainsi, il aide l'étudiant à formaliser ce qu'il a appris et comment il a appris en l'éclairant sur ses qualités, ses démarches d'appropriation et sa progression.

Les cahiers du Louvain Learning Lab (LLL) interrogent l'évaluation par compétences avec un (e)portfolio sous la direction de **Julie Lecoq** (👉 [Évaluer les compétences avec un \(e\)portfolio](#), CC BY-NC-ND). Ils mettent en avant une transformation profonde des pratiques évaluatives par l'intermédiaire du portfolio numérique, élargissant son champ d'application tant dans le temps que dans les acteurs impliqués. En intégrant des approches variées, qu'il s'agisse d'évaluation formative ou certificative, centrée sur le processus ou sur le résultat, ou encore incluant l'autoévaluation, la coévaluation ou l'évaluation par les pairs, le portfolio numérique offre une diversité de perspectives convergeant vers un même objectif, à savoir placer l'évaluation au cœur des apprentissages et du développement professionnel des élèves. Cette approche renouvelée permet ainsi de rendre l'évaluation plus dynamique, collaborative et significative, au service de la progression individuelle et collective.

La Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire de son côté diffuse en ligne un article analysant la démarche d'implantation de ce dossier personnalisé dématérialisé dans l'enseignement supérieur : 👉 [Démarche d'implantation du portfolio numérique en enseignement supérieur : le cas de deux programmes de formation à l'enseignement](#), CC BY). L'introduction de cet objet de valorisation dans la pratique pédagogique des arts plastiques exige une réflexion structurée pour en garantir l'efficacité et la pertinence. Trois conditions fondamentales doivent ainsi être remplies : prioriser la dimension pédagogique plutôt que l'aspect technologique, afin que l'outil reste au service des apprentissages et non l'inverse ; définir une vision partagée des objectifs et des finalités du portfolio numérique, pour que son utilisation s'inscrive de manière cohérente dans les apprentissages dans l'enseignement des arts plastiques et enfin impliquer pleinement les étudiants dans cette démarche en les formant et en les responsabilisant pour qu'ils s'approprient pleinement le dispositif. Toutefois, il reste essentiel de clarifier les intentions pédagogiques spécifiques liées aux usages de cet outil, qu'il s'agisse de favoriser la réflexion critique, de documenter le processus créatif ou d'évaluer les compétences afin de l'ancrer au cœur des apprentissages.

POUR ALLER PLUS LOIN

📖 Le [portfolio du GTnum LINE #Scol IA](#) interroge les usages de l'intelligence artificielle en éducation. Ce support numérique de présentation est un outil de réflexion et de valorisation du travail entrepris dans le cadre de groupes thématiques numériques coordonnés et soutenus par la direction du numérique pour l'éducation (DNE). Portés par des laboratoires de recherche en partenariat avec les territoires académiques, ces groupes de recherche-action ont pour objectif de contribuer à la production de connaissances en accès ouvert sur le numérique en éducation prenant la forme de portfolios numériques.

▶ La [conférence ayant pour thématique *L'ePortfolio, une démarche réflexive pour évaluer les compétences*](#) avec la participation de M. Dominique-Alain JAN, professeur en technologie de l'éducation et doctorant en humanités digitales-ePortfolio qui s'est déroulée à l'ESPE d'Aix en Provence expose une brève histoire du portfolio numérique. À cette occasion, une réflexion est menée sur ses plus-values et son évolution dans une ère de développement intensif de l'intelligence artificielle.

📄 La [communication *Comment l'« e-portfolio » peut-il devenir un instrument de développement professionnel ?*](#) (PDF) diffusée sur la plateforme HAL en accès libre interroge l'usage du portfolio numérique dans le développement des compétences professionnelles et leur valorisation dans le champ professionnel.

📖 La [ressource didactique *Soutenir un apprentissage réflexif et développer l'autonomie des étudiants par l'intégration d'un e-portfolio de compétences à l'Université de Lausanne*](#) analyse le eportfolio dans une double approche, à la fois pédagogique et stratégique. Ainsi, le eportfolio est perçu comme un support permettant la création de cadres de références visant à valoriser, au-delà des connaissances disciplinaires, les compétences acquises à l'université.

**Cahier ÉduNum proposé par la direction du numérique pour l'éducation
Bureau de l'accompagnement des usages et de l'expérience utilisateur (DNE-TN3)**

✉ [Contact courriel](#)

Vous recevez cette lettre car vous êtes abonné aux Cahiers ÉduNum Arts plastiques

Souhaitez-vous continuer à recevoir les Cahiers ÉduNum Arts plastiques ?

[Abonnement / Désabonnement](#)

À tout moment, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données qui vous concernent (articles 15 et suivants du RGPD).

Pour consulter nos mentions légales, cliquez ici

ISSN : 2739-8854 (en ligne)